DOSSIER DE PRESSE

Vincent Brunet

voyage sous l'épiderme

histoire d'encres

05 décembre | 08 janvier

vernissage samedi 05 décembre | 14h00-20h00

B+ galerie

Les songes de la matrice

« On ne rêve pas profondément avec des objets.
Pour rêver profondément, il faut rêver avec des matières »
Gaston Bachelard, L'eau et les rêves, 1942

Si, comme moi, vous ignorez à peu près tout de l'art du graveur, avouez au moins que vous êtes d'abord enchanté par ses mots. Plongez dans la viscosité du vernis mou, puis, gourmands, méprenez-vous sur la gravure au sucre, interrogez la taille-douce la bien nommée, fermez les yeux puis songez à la caresse de l'encrage à la poupée, au glissement de la tarlatane et au son d'une boite à grains. N'avez-vous jamais associé les trous du berceau et les langes de l'impression ? ou encore rêvé de vous glisser dans de l'aquatinte colophane ?

Pour le profane, les mots de la gravure n'ont pas seulement la poésie de leur étrangeté. Ils disent aussi beaucoup de l'ambivalence de cet art, entre fermeté et douceur, humilité et obstination quand l'artiste parcourt les formes légères du dessin à l'aide de son burin tranchant et incisif ou, s'il opère à l'eau-forte, quand il distribue sur la plaque tendre les morsures de l'acide et pose des douceurs de gris sous les caresses de l'essuyage. Le cuivre résiste sous les poussées du graveur qui crée un monde sur une matrice polie et lumineuse comme un miroir. L'artiste graveur est engagé et attentif. Il faut sentir la pression de ses mains délicates dans les reliefs conquis pied à pied sur une matière forte et si vulnérable.

Ces actes ne s'effacent pas derrière l'estampe. Ils ne sont pas ici en marge de l'émotion esthétique, ils définissent bel et bien le sens même de l'œuvre. Produire et agir par le corps installé comme une montagne, nous dit Vincent Brunet, pour définir la juste position et la bonne distance par rapport à l'ouvrage, dans un geste à la fois sensible et cérébral, pour assurer à l'outil l'angle parfait, prenant sa justesse dans un centre d'énergie intérieur comme un nombril du monde. Le geste procède de la méditation, nous dit-il. Il doit assurer concentration et équilibre pour la bonne trajectoire du burin fabriqué pour la main. Quand il se rapproche du geste du violon, perfectionné comme lui, jour après jour dans des gammes, tout en risque mais sur de lui-même, il est sans peur.
Puis vient le moment ou l'espéré devient visible. Une épiphanie de papier. De la première esquisse au moment si particulier de la révélation quand l'artiste confie sa matrice à la presse, la naissance de l'estampe au milieu des liquides récompense alors l'enchainement fragile de ses mille savoirs et autant d'étapes décisives.

Vincent Brunet architecture le monde dans des cosmogonies. Astéroïdes et apocalypses. Baroque, il plie et déplie, répète en longues séquences, combine les entrelacs, glisse des réminiscences, superpose les motifs et les trames dans des variations fines et des combinaisons infinies où se glissent parfois d'étranges personnages. Cultivé des grandes oeuvres de l'estampe, il nous raconte aussi l'art du vitrail et la transparence des teintes dans la circulation de la lumière. Il réinvente celui des perspectives où des plans se répondent et se mesurent les uns aux autres dans des mouvements profonds. Tailleur de pierre, charpentier et dentellier. D'une série à l'autre, les formes s'incorporent, se désunissent et s'assemblent encore dans des enluminures abstraites ou surréelles posées sur des papiers d'orfèvre.

Christian Sozzi - Galerie B+ - Novembre 2020

BIOGRAPHIE

Vincent Brunet

« Né en 1972 à Paris (75012), je fais des études entre les arts appliqués de la ville de Lyon et la faculté Lyon II en histoire de l'art après avoir passé un baccalauréat technologique en arts appliqués pour me destiner à être Architecte d'intérieur. J'intègre ensuite les beaux-arts de Lyon pour me former au Design d'espace obtenant en 1998, un diplôme national d'arts plastiques (D.N.A.P).

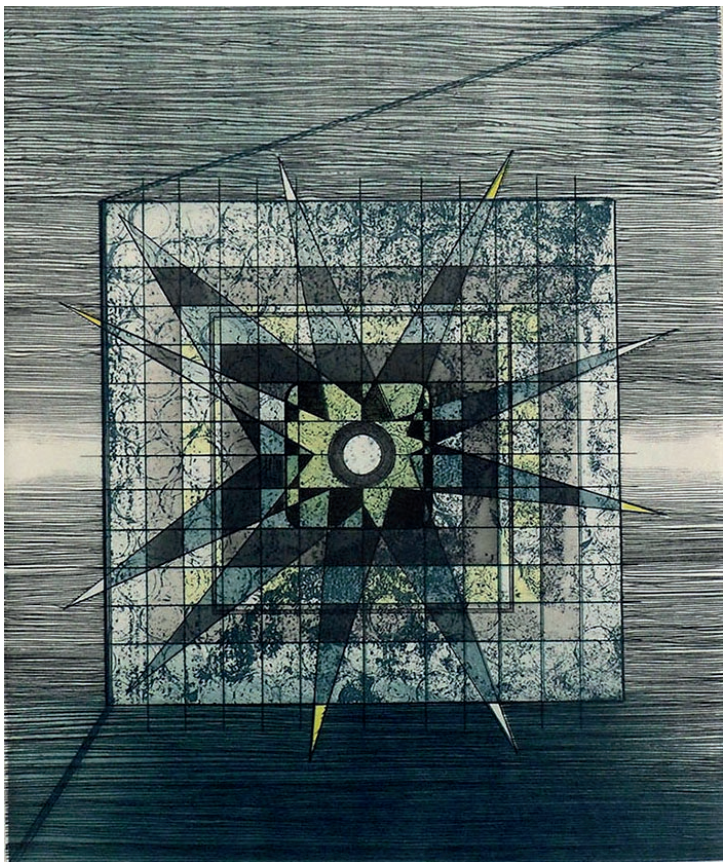
L'été qui suit, je rencontre par le biais d'un ami, les ateliers de l'U.R.D.L.A à Villeurbanne (69100) pour me former aux techniques de l'estampe.
Changement radical mais qui s'avère être déterminant. En effet, cette rencontre grâce au président fondateur, Max Schoëndorff me permet de suivre une formation prestigieuse au sein de l'atelier de St Prex (Suisse) auprès de Pietro Sarto et de Michel Duplain. Reconnus pour leurs images héliographiques, j'apprends grâce à eux, la confection et l'élaboration des encres en taille-douce.

J'étais jusqu'en novembre 2015, responsable de l'atelier en taille-douce et imprimeur dans cette structure depuis le 26 octobre 1998.

Cette période d'apprentissage me permet de me familiariser avec les techniques et le langage de la gravure du XVe au XIXe siècle et de dompter un matériau, le cuivre. C'est aussi, pour moi l'occasion de me perfectionner et d'innover en fonction des exigences des artistes en résidence à l'U.R.D.L.A. En 2013-2014, j'ai l'opportunité d'échanges et de collaborations avec le septième département (arts graphiques) du musée du Louvre (Chalcographie) pour succéder à François Baudequin, directeur jusqu'en 2015 de cet établissement dirigé par la R.M.N (Réunion des Musées Nationaux).

L'entretien avec l'ensemble des protagonistes ne me permettra pas finalement d'obtenir cette place tant convoitée par les professionnels de la profession. Je reste finalement encore quelques années au centre de Villeurbanne pour m'envoler en 2015-2016 vers la transmission de ce savoir en enseignant ces pratiques et les nombreuses techniques de cet art longtemps considéré comme «mineur».

Je travaille aujourd'hui entre Lyon et Grenoble.



Apocalypse

J'enseigne depuis 2016 la gravure, la lithographie et développe un projet d'atelier de sérigraphie à Grenoble. (ESAD – Ecole Supérieure Art et de Design) - Ateliers Tout Public. J'ai repris récemment la direction de deux ateliers, l'un à l'U.I.A.D (Université Inter-Âge du Dauphiné) à Grenoble et l'autre au Polaris (Ecole municipale d'arts plastiques) à Corbas près de Lyon.

Après ces années d'apprentissage et de découvertes, J'engage aujourd'hui un travail plus personnel de création, et, en particulier, des recherches sur d'autres matériaux et d'autres technologies comme l'héliogravure au grain, la photogravure ou les procédés à base de matériaux nouveaux comme les photopolymères. Cependant, je reste encore très fidèle à la taille directe, celle utilisée par les orfèvres, la gravure au burin.

Mes recherches depuis des années s'orientent vers la superposition de plusieurs plaques de métal gravées en creux. Chacune portant une couleur différente.
Mon travail utilise, combine des techniques différentes (taille-douce et taille-d'épargne sur métal exclusivement).

Je cherche à travers les différents états (étapes de création) à représenter cette technique : la taille-douce ou gravure en creux sous toutes ses formes. Mon propos va souvent vers l'abstraction, le surréalisme et l'architecture.
Taille-douce : Ma définition – Filer dans du métal.

Mes œuvres gravées sont le résultat d'une rencontre avec un objet insolite trouvé, emprunté ou récupéré grâce à une déambulation choisie, attentive aux espaces et aux sols sur lesquels il repose.

D'états en états, l'œuvre se construit pour suggérer une atmosphère, une lumière, des mondes architecturés aux traits précis, rendus par le burin, mon outil de prédilection.

Chaque technique pratiquée ou utilisée amène sa propre écriture pour signifier à chaque image rencontrée, une poésie de l'instant, une beauté palpable, différente des clichés ou stéréotypes d'œuvres contemporaines.

« Regarder » est sans doute le seul mot que je choisirai pour qualifier mon travail. »

Presse

Texte de Jean-Pierre Pain : graveur et écrivain

« Les gravures de Vincent parviennent à joindre rigueur géométrique et arabesques baroques.
Ici, le cuivre devient chemin labyrinthique ou voyage sous l'épiderme.
Accéder à la profondeur par la surface.
Une surface gravée où se dresse souvenirs, rêves, fantasmes.
Quand on regarde ces estampes, on ne doit jamais oublier que ces surfaces visibles se lisent toujours au présent. Là, nous sommes face à une mince couche d'encre qui sait être reflet du réel tout en permettant de saisir une pellicule du monde. »

Principales expositions et publications :

2010 : Exposition lors de la Huitième Triennale de Chamalières
www.amac-chamalieres.com/la-triennale-mondiale-de-lestampe-et-de-la-gravure-originale

2011 : Visuels de Château de cartes, (Coll. « *La Tribut du verbe* »)
Genouilloux, La Passe du Vent, 139 pages.

2013 : Exposition « *Mini Art Print* », Sofia (Bulgarie)

2016 : Exposition collective « *à bords perdus* », galerie Françoise Besson, Lyon (69001)
www.galeriefrançoisebesson.com

2017 : Exposition collective « *Patchworks* », Taverne Gutenberg, Lyon (69003)
www.facebook.com/tavernegutenberg/

2017 : Exposition collective à Grenoble (38000)
www.fetedelestampe.fr/evenements/departement/38

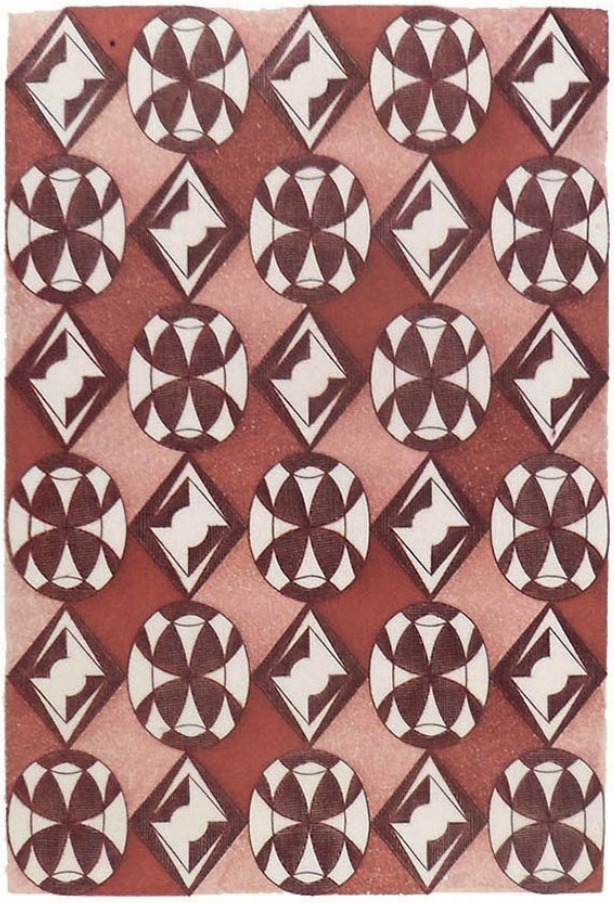
2017 : Exposition collective en juin à la Galerie PLACE A L'ART, Voiron (38500)
www.galerieplacealart.fr

2017 : Exposition collective en novembre au Salon du sud-est, Lyon (69005) *www.salonlyonsudest.org/*

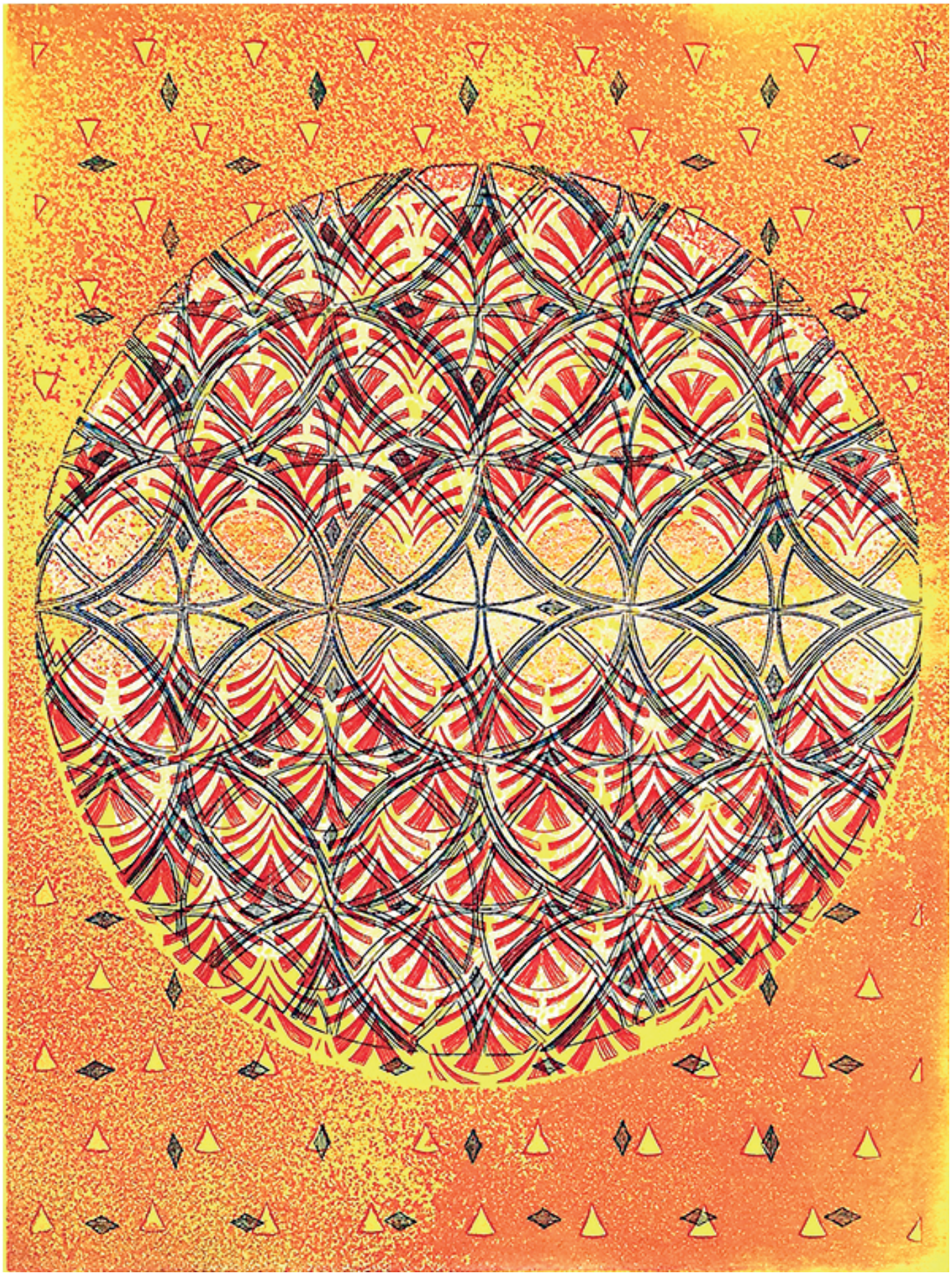
2018 : Biennale ARTS EN LIEN (Noir et blanc) Espace « *la Bâtie* » / St Laurent d'Agny (69) – Balcons du Lyonnais

2019 : Exposition en partenariat avec Patricia Goujon en avril, chez Henri Gautheret, ami et sculpteur (69001 Lyon)

2020 : Exposition collective à l'atelier in8, (69001 Lyon)



dos1(r)



Sagrada Familia

GALERIE

La galerie B+ a ouvert ses portes en 2017 sur la rive gauche du Rhône, dans le faubourg de la Guillotière à l'environnement urbain, social et culturel particulièrement favorable aux activités artistiques. Située entre la presqu'île et le centre de la Part Dieu, elle bénéficie de la qualité du réseau de transport du quartier Saxe-Gambetta et de la place Jean Macé.

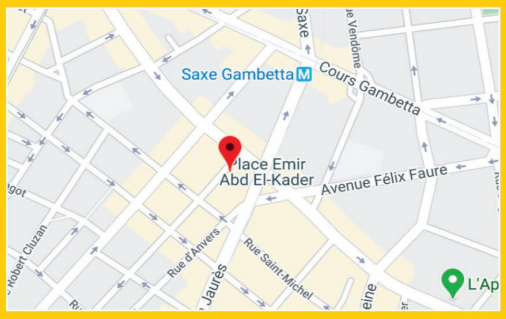
La programmation de la galerie repose sur des orientations d'exigence, de diversité et d'ouverture sans exclusive aux diverses sensibilités de l'art actuel. Elle accueille des artistes en notoriété comme des créateurs en découverte.

Membre du réseau d'art contemporain Adele, cette structure privée est ouverte aux échanges, aux collaborations ponctuelles et aux partenariats avec des établissements d'enseignement, des organismes du réseau culturel régional, des manifestations artistiques, des organismes publics ou associatifs ainsi que d'autres acteurs privés. La galerie B+ organise régulièrement dans ses murs des rencontres artistiques mobilisant dans l'échange les arts visuels, l'écriture, la danse, la philosophie ou les sciences.

B+ galerie

du mardi au samedi
de 14h00 à 19h00
ou sur rendez-vous

www bplus-galerie.com

bplus.galerie@gmail.com

1 rue Chalopin, 69007, Lyon
Métro Sawe-Gambetta, sortie Guillotière